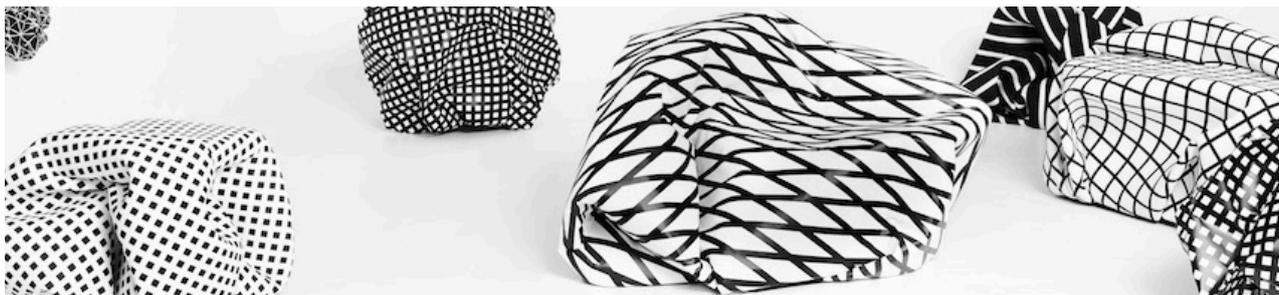


# LOVING IMPERFECTLY

23 janvier

14 mars - 2020



## ESTHER STOCKER

47 rue de Montmorency - 75003 Paris  
Vernissage 23 janvier 2020 18h - 21h  
Horaires d'ouverture: mar-sam 11h - 19h

Avec le soutien du **forum culturel autrichien**<sup>par</sup>

La Galerie Alberta Pane est heureuse de présenter dans son espace parisien la quatrième exposition personnelle de l'artiste italo-autrichienne Esther Stocker intitulée Loving Imperfectly. Les nouvelles sculptures de l'artiste, associées à ses peintures, créeront une installation enveloppante et inédite dans l'espace de la galerie.

Artiste de renommée internationale, Esther Stocker travaille principalement l'installation, la peinture et la sculpture – les médiums sont intimement liés – par une perspective abstraite et géométrique. Ses œuvres sont conçues uniquement dans une palette de noir, de gris et de blanc. Sont-ce des peintures spatiales, sculpturales ou bien des espaces picturaux ?

Esther Stocker fait éclater les genres, s'appropriant les sols, les murs et les plafonds ; créant son propre espace structurel à l'intérieur des lieux où elle expose.

« Dans cette exposition, je veux associer les sculptures avec de la peinture. Ce sont des œuvres structurelles avec des interruptions dans la

géométrie, plus précisément : des systèmes qui montrent à la fois l'ordre et le désordre.

Je veux des formes qui deviennent libres de toutes attentes. C'est comme si nous étions « contraints » par les choses que nous savons et cette condition peut restreindre l'espace que nous laissons à notre imagination. Je suis à la recherche de points non définis, vacants " ouverts " et libres.

Il existe des structures qui ont un caractère ouvert, libre parce que les éléments qui en sont issus ne sont pas combinés de façon logique et ne créent donc jamais un ensemble cohérent. Pour moi, c'est le potentiel de la forme libre : quelque chose d'incomplet qui peut être considéré comme « tendance », mais qui ne viendra jamais finalement. Dans mes tableaux et mes sculptures, je veux décrire l'ambiguïté et l'incertitude d'un système. J'utilise la précision d'un système pour questionner le système lui-même. J'essaie de libérer et d'abandonner nos manières de comprendre et de regarder qui sont liées au caractère reconnaissable des formes, et qui nous distingue les uns des autres, souvent inconsciemment ».

Esther Stocker

## Esther Stocker

---

Née en 1974 à Schlanders, Italie, Esther Stocker a étudié à l'Académie des Beaux-arts de Vienne et de Brera-Milan, puis au Art Center College of Design de Pasadena (Californie). Depuis, elle expose largement dans les musées et centres d'art européens (Autriche, Allemagne, Italie, France...), ainsi qu'aux États-Unis. Elle a notamment exposé en 2004 à AR/GE Kunst Galerie Museum de Bolzano ; en 2006 à la Galerie Im Taxispalais d'Innsbruck ; en 2008 au CCNOA de Bruxelles «Abstract Thought Is A Warm Puppy» et au Musée d'Art Moderne de la Fondation Ludwig de Vienne, «geometrisch betrachtet» ; en 2009 à la South London Gallery «Beyond These Walls», et En 2011, Esther Stocker présente au MACRO de Rome l'exposition personnelle « Destino Comune ». Elle participe à l'exposition « Fünf Räume » au Forum Culturel Autrichien de New York et aux expositions « Abstraction/Quotidien » et « Abstraction/Modernité » au Cac Passerelle de Brest. En 2012 « Tracing the Grid. The Grid in Art after 1945 » au Kunstmuseum, à Stuttgart, Allemagne, à « Mind the System Find the Gap » au Z33- House for Contemporary Art à Hasselt, Belgique. En 2013 dans « Collection Sigrid and Franz Wodja » au Museum Moderner Kunst Kaernten, Austria ; en 2017 dans l'exposition « Approximation linéaire » à La BF15, Lyon, France ; et en 2019 dans «Kód és algoritmus - Hommage á Vera Molnar » au Vasarely Museum, à Budapest, Hongrie.

Parmi ses interventions dans l'espace public on compte notamment sa participation à la Roppongi Art Night à Tokyo et l'installation murale pour Square Universe, for SUSAS à Shanghai, Chine en 2019, la Nuit Blanche à Paris en 2014 à la Halle Freyssinet et le parking de la Place Mazelle de Metz, France en 2012 entre autres.

